

# LOYS PAPON

CHANOINE DE NOTRE-DAME DE MONTBRISON , SEIGNEUR ET PRIEUR

DE MARCILLY,

POÈTE FORÉSIEEN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE (1).

---

Deux ans après avoir écrit le *Discours* , Loys fit un voyage à Paris, dont nous ignorons le motif (1<sup>er</sup> mai 1583). En 1586 et 1587, il eut le bonheur d'échapper encore à deux nouvelles contagions qui affligèrent sa ville natale. Montbrison, à cette époque, n'était point à l'abri des troubles occasionnés par la Ligue , qui comptait dans le Forez un nombre assez considérable de partisans. La famille Papon ne resta point étrangère aux idées qui avaient servi de prétexte à la *Sainte-Union* , mais elle ne participa au mouvement qu'avec prudence et réserve, sans se séparer, jusqu'à la mort de Henri III, de la cause royale. La nouvelle des victoires de Vimory et d'Aulneau, remportées par Henri de Guise, fut accueillie avec transport par les ligueurs forésiens. Ces deux coups portés à la puissance des huguenots étaient considérés avec raison comme décisifs. Ils éveillèrent la verve poétique de Loys Papon. Pour célébrer ce grand événement qui assurait le triomphe de la Ligue, il composa une *Pastorcle* en vers et en cinq actes, dans laquelle il élevait jusqu'aux nues les princes lorrains, tout en ayant soin de combler de louanges Henri III qui n'avait voulu cependant participer en rien à ces deux combats. Il serait trop long de donner ici l'analyse de cette pièce qui, d'ailleurs, est complètement dénuée d'action et de mise en scène. C'est une longue narration dialoguée, où, la plupart du temps, dominant le

(1) Voir la livraison de novembre 1861.